

et le choix n'eût pu désigner un officier plus brave et plus expérimenté.

« Il avait échangé son sabre d'honneur contre la décoration, lorsque l'ordre de la Légion d'honneur fut institué, et de nouveaux faits d'armes lui avaient mérité la croix d'officier.

« Il traversa la rivière au gué, et, à peine eut-il fait une lieue de l'autre côté qu'il fut entouré et escorté par une foule de Cosaques jusqu'à la ville.

« Une terreur panique s'y était emparé de tout le monde, à un tel point que la porte n'en était même pas fermée.

« Monneret, sabrant tout ce qui se trouvait sur son passage, s'élança dans la rue principale, la parcourut dans toute sa longueur, sortit par la porte opposée, et, faisant le tour par la campagne, revint par la même route après avoir perdu un tiers de ses hommes.

« Il rendit compte de sa mission au général en chef; mais, quelque incroyable que cela paraissait, le général Grouchy refusa d'ajouter foi au rapport de ce brave militaire.

« Monneret, cruellement offensé de ce doute, déclara au général qu'il allait retourner à Liady, avec de nouveaux chasseurs, et que, comme preuve de sa présence, il marquerait la porte de la ville de deux coups de sabre en croix (1). »

Et Combes ajoute :

« Je ne veux pas me permettre de blâmer la conduite du général en chef en cette circonstance, parce que, n'ayant point été témoin de son entrevue avec Monneret lorsqu'il lui fit son premier rapport, je ne puis affirmer que la suscep-

---

(1) *Mémoires du colonel Combes,*